

Théâtre Dromesko

Le Dur Désir de Durer

Après-demain, demain sera hier

Conception, mise en scène et scénographie : Igor & Lily

Textes : Guillaume Durieux



Théâtre Dromesko

Rue du Haut-Bois

35136 Saint-Jacques-de-la-Lande

Tel : 02 99 35 35 60

Contact presse : Florence Bourgeon - 06 09 56 44 24 / bourgeon.f@free.fr

Le Dur Désir de Durer

Après-demain, demain sera hier

Durée du spectacle : 1h30

Tout public à partir de 12 ans

Jauge : 280 personnes

Conception, mise en scène et scénographie : Igor & Lily

Textes : Guillaume Durieux

Jeu / Danse / Interprétation musicale :

Lily, Igor, Guillaume Durieux, Violetta Todo-Gonzalez, FlorentHamon, Zina Gonin, Revaz Matchabeli, Olivier Gauducheau, Jeanne Vallauri

Construction décors : Philippe Cottais

Costumes : Cissou Winling

Lumière : Fanny Gonin

Son : Morgan Romagny

Régie Plateau : Olivier Gauducheau

Photographie : Fanny Gonin

Production : Théâtre Dromesko

Compagnie subventionnée par :

La DRAC Bretagne -Ministère de la Culture et de la Communication

Rennes Métropole

Le Conseil Régional de Bretagne

Le Conseil Départemental d'Ille et Vilaine.

Co-production :

Théâtre National de Bretagne

Soutien : SPEDIDAM

Intentions



Lors de la création du «jour du Grand jour», nous avons passé de nombreuses heures dans cet espace en bi-frontal que nous avons choisi. Nous avons trainé longtemps entre ces deux gradins vides, nous avons cherché, tenté, trouvé parfois là où nous n'espérions plus rien. Puis, peu à peu, les esquisses ont pris forme, ce que nous avons entrevu a commencé à parler. Ceux pour qui nous mettons la table sont enfin arrivés. La Baraque a ouvert ses portes et ils sont entrés, ont pris place dans ces gradins, bancs déserts jusque là qui nous cernaient comme pour empêcher toute tentative de fuite. Ces fauteuils qui, vides, le regard éteint, semblaient juger nos maladresses et se rire de nos tentatives, une fois habités nous ont comme pris par les yeux, pour nous accompagner vers la sortie de ce couloir- labyrinthe, nous guider dans ces méandres poétiques qui nous faisaient tituber d'un mur à l'autre de ce tunnel humain.

Ces traversées ne nous ont pas laissés intacts et ont surtout fait germer d'autres envies dans cet espace, dans ce rapport très engagé et engageant avec le public, sans aucune possibilité de justifier quoi que ce soit, sans recoin ou décors pour se cacher. Voilà pourquoi «Après-demain, Demain sera Hier », notre prochaine création, démarrera là où s'est arrêté le «jour du Grand jour», balayant les dernières traines de mariées, faisant table rase du banquet pour aller ailleurs.

On pourrait parler d'une suite. Ou plutôt d'une suite en avant, une grande panique face aux lendemains qui déchantent, avec dans le dos les

rengaines du passé et sous les pieds le vertige d'être encore là aujourd'hui. D'où le titre, sans doute. Sur ce petit bout de plancher perdu au milieu du public, ponton flottant sur cette marée humaine, nous allons passer et repasser, courant ou traînant, seul ou nombreux allant toujours dans la même direction.

Ils traversent, viennent de quelque part ou se dirigent vers je ne sais où. Le cadre ouvert de la baraque nous permet juste d'apercevoir un fragment de leur parcours, une parenthèse de vie avant un « après », ou après un « avant ». Le « paraître », d'une personne ou d'une situation, que laisse deviner l'instant capté par les spectateurs, laisse chacun libre de tout ressenti, sans réduire ni formater l'essence même de chaque interprétation. Chaque moment, installé ou passant, ne sera que suggéré et non digéré.

Ce sera un peu comme, lorsqu'assis à une terrasse de café, on saisit, sur le trottoir, la silhouette fugace d'une femme ou d'un homme poursuivant un chemin dont on ne sait rien. Sans indécatesse, sans aucun voyeurisme, on l'accompagne du regard et de la pensée pendant quelques instants, partageant à son insu un petit bout de route avec lui.

On verra, comme dans ces touchants dessins de Sempé, un petit homme essayer de dire quelque chose ou au moins d'exister, perdu dans une foule écrasante, noyé essayant de s'accrocher à ceux qui le frôlent.

On verra une vierge naine, lâchement abandonnée par ses jambes prises d'une danse de saint Guy.

On verra un homme, portant un tout jeune enfant, essayer de convaincre la camarade de repousser, si possible, la période de son séjour chez elle.

On verra sûrement passer des lits d'hôpitaux traversant l'écluse de la baraque, emmenant à la vitesse des chalands, malades ou fatigués vers des rives plus humaines.

On verra sans doute un torero dans son habit de lumière, affutant sa faux, se lamentant dans la pénombre de ses soucis financiers, factures, la crise qui dure, la saison qui ne débute toujours pas, arènes fermées, pas d'accident, personne sur les nationales.

On verra donc tous ces anonymes de la vie, normaux de l'imaginaire, inconnus que vous connaissez bien car ce sont ceux qui œuvraient déjà pour le « jour du Grand jour ».

On les verra passer, j'espère, avec la même grâce que ces figures qui m'avaient tant marqués en regardant le « Umwelt » de Maguy Marin.

C'est tout pour aujourd'hui.

Igor

Ecrire, Jouer avec le Théâtre Dromesko – Propos de Guillaume Durieux

Retrouver Igor et Lily, poursuivre le travail avec le Théâtre Dromesko c'est d'abord venir en tant qu'acteur et pour cela, commencer par apprendre à écrire autant par désir que par nécessité.

Si le corps de l'acteur est invité, alors, il a, comme les autres, besoin de trouver sa parole et pas seulement de l'emprunter. D'inventer une langue qui le justifie, permet d'accepter sa présence. Ecrire donc. Imposer le désir. Accepter l'histoire de la compagnie. Sa singularité. La force de ces propositions. Et les rejoindre pour faire advenir la matière textuelle nécessaire. Une poésie qui se fond avec les images, les partenaires, hommes et bêtes, et les accessoires. Constamment en regard. En écho.

Il s'agit d'écrire uniquement ce dont nous avons besoin, ce qui manque ou alors ce qui ne peut s'exprimer que par la parole quand l'effort de l'image ne suffit pas. C'est reconnaître des priorités. C'est écrire en confiance et en résonance avec le présent de l'invention. C'est être dirigé par le travail lui-même. C'est se joindre à l'atelier où tout s'agite, en prise constante avec les autres. Ne pas proposer un texte qui domine, surplombe, ou provoque la nécessité de la mise en scène. C'est traquer l'évidence, écrire uniquement et impérativement ce qui doit être dit.

Une écriture qui n'a pas l'ambition de « tenir debout toute seule » mais cherche à répondre aux nécessités qui, au fil du travail, se laissent voir. Une écriture qui cherche, souvent par le rire, à induire une relation précise avec les spectateurs. Pas de situation, pas de psychologie, pas forcément de récit. Si ce n'est celui de la représentation elle-même. Essayer de mettre en mots les inquiétudes partagées avec le public. Ne pas se couper du monde. Se tourner vers la cité. Réagir activement aux signes que le monde nous adresse. Développer une curiosité critique de l'instant. Imposer une relation ambivalente. Entre dimension sociale et politique et nécessité poétique et amusée. Ce contraindre à un effort de géo-poétique. Affirmer la nécessité du lien, du rapprochement de toutes choses et de la ligne mélodique. Ecrire donc depuis l'instant de l'éclosion. Essayer de prendre en compte tout ce qui en constitue la valeur, ses priorités, son histoire, son intériorité et ses liens avec le dehors. Sans fuir le réel et en lui accordant l'ambition de la métaphore, du jeu, de la structure, et du langage. Ainsi, ne pas forcément choisir le parti de la clarté mais plutôt celui du mouvement et de l'évocation.

Difficile donc, avant le début du travail, d'annoncer la finalité ou l'exactitude d'un propos. Ecrire grâce à la confiance accordée. Il y a toujours quelque chose d'important à dire. Constamment. Et trouver la distance juste afin de provoquer chez le spectateur un effort de pensée qui, par le rire ou la stupéfaction, invite à la communion.

Guillaume Durieux

Le dispositif de création

La Baraque :

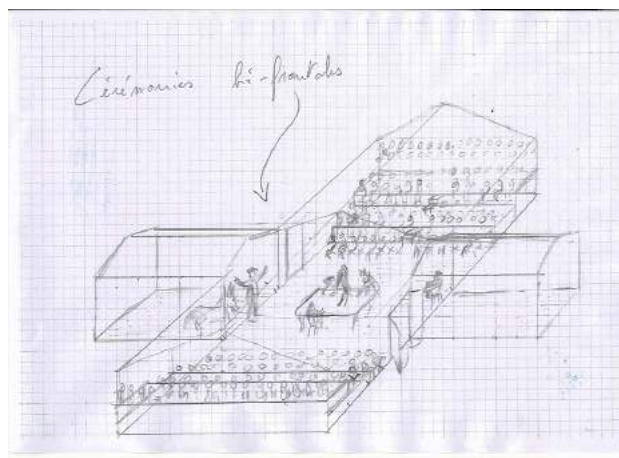
Structure itinérante (Type bal-parquet, 2 absides, toiture bâchée, murs bois, parquet, structure auto-portée)

Dimensions : 10 m x 20 m et 5 m au faîtage + absides 5m x 5 m

Dispositif intérieur :

(Décor-gradins-lumières)

2 Gradins en bi-frontal, décor, lumière, son



Galerie photos

Crédit photos : Fanny Gonin





Théâtre Dromesko



En 1990, après le Cirque Aligre et Zingaro qu'il fabrique avec d'autres compères et hors de tous les circuits, Igor invente avec Lily « La Volière Dromesko » acte de naissance de leur compagnie Le Théâtre Dromesko, accueillie en résidence à Rennes par le Théâtre National de Bretagne, qui poursuivra au cours de toutes ces années et jusqu'à ce jour ses soutiens et collaborations.

La Volière a vu le jour en 1991, au Théâtre de Vidy à Lausanne sous la direction de Matthias Langhoff (353 représentations en France et en Europe). Elle sera la première création d'une série de spectacles imaginés dans des lieux démontables.

L'invention d'espace de jeu et de représentation, les animaux, la musique tzigane hongroise, l'itinérance formeront le socle de la vie artistique de Dromesko et de la vie tout court.

Les spectacles

La Volière, 1991/353 représentations en France et en Europe

La Baraque, cantine musicale, 1995 (déclinée en plusieurs versions 1998/2001/2006). 350 représentations

Les Voiles Ecarlates une collaboration avec le Théâtre des Frères Forman de Prague, 2000. 220 représentations

Réalisation du projet **Regards Premiers**, une série de quatre expositions spectacles en lien avec quatre musées nationaux (Océanie, archéologie, arts populaires et architecture). Ce projet destiné aux scolaires fût initié par le CNDP et réalisé dans quatre villes de la région Pays de Loire. 2002/2003. 215 représentations

L'Utopie fatigue les Escargots 2003/90 représentations

Margot 2005/2006/ 103 représentations

Arrêtez le monde, je voudrais descendre 2009/ 136 représentations

Le Quai des Oubliés 2010/ 61 représentations

Le Jour du Grand Jour 2014 / toujours en tournée avec plus de 130 représentations

Le Dur Désir de Durer 2017/ en tournée

Compagnie de théâtre forain, Le Théâtre Dromesko écrit ses spectacles, petits poèmes de la vie, en inventant à chaque fois de nouveaux espaces itinérants (La volière, les baraques...) et sillonne les routes de France et d'Europe en accueillant sur scène acteurs, danseurs, musiciens et autres bêtes de tout poil...

Teaser du spectacle :

Vous pouvez accéder au teaser de notre spectacle en cliquant sur ce lien :
https://www.youtube.com/watch?v=aBRbJrIOT_k

Plus d'informations

Sur la compagnie, les spectacles et le campement Dromesko sur notre site internet : www.dromesko.net

Vous pouvez également suivre notre actualité sur notre page Facebook :
[Théâtre Dromesko](#)

Contacts :

Diffusion – contact presse :
Florence Bourgeon
06 09 56 44 24 / bourgeon.f@free.fr

Administration - production :
Céline Miroite-Ferly 02 99 35 35 60 / theatre.dromesko@orange.fr

